



« Accueillir les volontaires internationaux : croiser les regards sur le monde »

Préfecture de Région - 15 mai 2018
Salle Jean MOULIN

10h30- 11h : Discours d'introduction et présentation de la journée

- Mme Fabienne DEGUILHEM, directrice adjointe de la direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRDJSCS) Auvergne-Rhône-Alpes

« Cette journée de valorisation de la réciprocité multi acteurs est une première dans la région; ce qui nous réunit, c'est **une vision partagée du volontariat avec cette notion citoyenne, cette ouverture au monde, cette notion éducative (...)** comment ces valeurs sont-elles perçues ? Ce qui nous réunit aussi c'est une vision du **partenariat solidaire** ; seulement 14% de jeunes nationaux accède à une mobilité en France. Encore moins de jeunes internationaux. Nous avons une marge de progrès importante dans les deux sens sur ce sujet ; comment croiser nos regards sur le monde, comment fédérer nos énergies ? ; Il nous faut **intégrer des dispositifs de mobilité (...)** dans des **politiques locales de la jeunesse (...)** car ces acteurs se côtoient sans forcément partager ».

- M. Alain BERLIOZ-CURLET, président du GIP RESACOOP

« **On ne peut pas faire de la coopération internationale s'il n'y a pas également le volet économique.** Les citoyens n'ont pas toutes et tous cette notion de coopération internationale et des relations internationales. **Les échanges entre les personnes** c'est pour **mieux se connaître** également. **L'éducation à la citoyenneté** et à ce **respect mutuel que l'on doit avoir vis-à-vis des autres** est important et RESACOOP essaye de porter tout cela. La mobilité est enrichissante pour les personnes et les partenariats car elle permet de **s'inscrire dans une plus grande compréhension mutuelle** ; Il faut qu'on se connaisse mieux parce qu'il en va du devenir de notre région, Auvergne Rhône Alpes, de notre pays. Cette mondialisation de la communication quelque peu débridée fait que nous nous connaissons mal. Il faut mieux se connaître, et **les personnes qui participent à ces échanges et à cette réciprocité sont là pour être les ambassadeurs**».

11h – 11h30 : Accueil de jeunes volontaires étrangers en Auvergne-Rhône-Alpes et éclairage sur la notion de réciprocité

- M. Stéphane BOMBRUN, référent mobilité internationale des jeunes, DRDJSCS ARA

« Les institutions sont plus tournées vers la mobilité à l'envoi. (...). Cette journée a été conçue pour **valoriser la parole des jeunes volontaires internationaux accueillis.** » ; le fil conducteur de nos échanges c'est aussi le **décloisonnement** et la **transversalité des acteurs et des programmes**, axe de travail du comité Régional de la Mobilité (**CoRéMob**). **La rencontre avec l'autre** dans le cadre du volontariat international **participe aussi à une politique jeunesse** dans le rapport à la société, dans le rapport au monde, dans le rapport à la famille, dans le rapport au travail, dans le rapport à l'égalité

homme/femme ». Les acteurs de la mobilité ont des difficultés réelles à **rendre lisible ces programmes** et à faire en sorte que le jeune transforme son envie de partir... en projet puis à le rendre réel et que ce jeune soit accompagné dans ses démarches, au plus près de ses besoins. » ; « Il est parfois **complexe de recenser les chiffres**, de quantifier, **d'évaluer pour valoriser** ».

Quelques chiffres en 2017 à l'accueil en Auvergne Rhône-Alpes :

- **Chantiers internationaux** des jeunes bénévoles: 34% de jeunes volontaires étaient internationaux sur une population totale de 1500 jeunes participants soit **476 jeunes internationaux accueillis**.
- Le deuxième volet le plus important c'est le **volontariat franco-allemand**. Environ **540 jeunes franco-allemands** dans un cadre de l'éducation non-formelle.
- **Service volontaire européen**, 51 structures accréditées par l'agence Erasmus+ JS et l'Etat en région dont **48 accréditées à l'accueil**. **26 jeunes** européens accueillis sur notre territoire.
- Le **service civique international** à l'accueil, **15 jeunes** ont commencé une mission de service civique».

- M. Wise DOH, expert en stratégie géopolitique, Ambassade du Ghana en France

« **Les distances entre pays n'existent que pour des raisons géographiques** ; cela nous impose obligatoirement des raisons de **vivre ensemble**, quel que soit le **défi** que cela nous pose. Par conséquent, le développement de **la réciprocité est devenu une nécessité** que l'on ne doit pas 'énerver'. « **L'enfant qui n'a jamais voyagé pense que sa maman est la meilleure cuisinière** ». A quoi sert le volontariat de réciprocité ? D'abord, cette nécessité d'être ensemble avec d'autres permet de **nourrir les relations plus stables et bien équilibrées** qui donnera naissance à des liens de coopérations et de la solidarité fiable entre les pays développés et ceux en développement. En deuxième but, il est intéressant de souligner que la France Volontaires en tant qu'association accompagne la conception et la réalisation de missions de volontariats de façon réciproque entre pays. En troisième lieu, **l'esprit de la mixité culturelle et professionnelle, non-professionnelle et sociale empêchent la fermeture d'esprit et accorde l'opportunité du respect de l'autre et sa compréhension de la coutume de l'autre au profit de la paix entre les peuples et pays** »

« Les **jeunes d'aujourd'hui** sont logiquement les **adultes de demain** et donc les **décideurs** ».

11h30 – 12h30 : Le volontariat de réciprocité en Auvergne-Rhône-Alpes

Montrer le champ des possibles en matière d'accueil de volontaires internationaux

Animation : M. Maxime GUIZOUARN, chargé de mission RESACOOOP

Intervenants / Témoins :

- Mme Anne RENAUD, Principale du collège SAINT-ELOY-LES-MINES
- Mme Nana AFUA ADOMA ASUMING, volontaire ghanéenne accueillie en service civique au collège de SAINT-ELOY-LES-MINES
- Mme Sandrine DELACOUR, coordinatrice, association Solidarité Afrique
- M. Daouda KONE, volontaire ivoirien accueilli en service civique à Solidarité Afrique
- Mme Bouchra RHOUZLALI, volontaire au Service Coopération Développement

Rose Marie Di Donato directrice de RESACOOOP :

«**Réciproque** » désigne un adjectif qui marque un **échange équivalent** entre deux personnes, entre deux groupes et c'est bien l'objet de ce volontariat de réciprocité. C'est-à-dire de permettre à des **jeunes étrangers** de faire la **même expérience** que feraient des **jeunes français** dans des pays étrangers ».

Sandrine DELECOUR, coordinatrice, association Solidarité Afrique

« Solidarité Afrique travaille au niveau de la **solidarité locale** et de la **solidarité internationale**. Chaque année, nous organisons des **chantiers internationaux**, de 16 à 25 ans. Ce sont majoritairement des **jeunes** qui sont précocement **décrochés du système scolaire**. **Montrer à nos jeunes**, emprunts de différentes difficultés, qu'elles soient familiales, sociales, professionnelles voir même judiciaires **que le SC est accessible à tous** parce que ce sont des jeunes qui se mettent des

freins et qui sont persuadés que le SC n'est pas à leur portée (...) et d'**avoir ces jeunes qui viennent d'un pays du Sud montrent que tout peut être possible** et que la mobilité peut être possible. L'objectif, à Solidarité Afrique, est de favoriser la **mixité** qu'elle soit **sociale**, entre les jeunes puisqu'on accueille aussi les étudiants, **intergénérationnelle**, puisque les jeunes qu'on accueille participent aux activités avec nos bénévoles et on a aussi des retraités. Et du coup c'était évident de créer de la mixité **culturelle** entre les jeunes ».

Question : *comment avez-vous entamé cette démarche ?*

Anne RENAUD, principale du collège Saint Eloy Les mines

« Au départ, je souhaitais accueillir un jeune en SC dans mon établissement. Mon **collège** est en **milieu rural**, avec des **élèves ayant peu l'opportunité de voyager et de découvrir le monde**. J'ai été en contact avec France Volontaires qui m'a mise en lien avec l'Alliance Française au Ghana. Nana est en SC depuis octobre 2017. Elle met en place des **ateliers linguistiques, des ateliers de découverte de son pays** ».

Question : *d'où vient cette idée de venir ? Pourquoi la France ? Pouvez-vous préciser ce que vous avez fait lors de votre service civique ?*

Nana AFUA ADOMA ASUMING, volontaire ghanéenne en Service civique

« Je pense que **c'est la France qui m'a choisie**. Le Ghana est entouré par des pays francophones, donc pour moi c'était quand même un pays spécial. C'est **une opportunité vraiment belle**. J'ai fait des ateliers en anglais, préparé des ateliers de cuisines du Ghana. Ce sont les ateliers en anglais pour **comprendre et découvrir l'Afrique** et le Ghana. On fait aussi **l'échange de la culture**, que se passe-t-il au Ghana et Afrique ? »

Question : *dans quelle structure faite-vous votre volontariat ? Pourquoi la France ?*

Bouchra RHOULALI, volontaire au SCD.

« **Je suis venue** ici en France **dans le cadre du projet** Tous Volontaires. Pour la mission, je suis rattachée à Forum Réfugié-COSI. (...) ; j'avais un peu de craintes au début. **Est-ce que je vais être à la hauteur ?** Est-ce que ça ne va pas être une expérience difficile pour moi ? Mais, heureusement j'ai été **chaleureusement accueillie** par l'association et **accompagnée par tout le personnel**. **Ma mission** c'est **l'accompagnement des personnes hébergées dans deux centres d'accueil** sur des questions de cohabitation et de vivre ensemble (...) ; j'avais déjà travaillé avec des personnes migrantes au Maroc ; ce qui m'a vraiment séduit à venir c'est de **découvrir ce qu'il se passe en France, la Terre d'Asile**, qu'est ce qui se passe ? Comment ça marche ? **Comment peut-on vraiment lutter et se mobiliser au Maroc pour que ce soit meilleur ?** (...) Dans cette démarche de lutte pour les droits humains, est-ce que je pourrai **ramener avec moi** dans mon association **d'autres pratiques, d'autres manières d'interventions ?** ».

Question : *pour revenir sur la période post volontariat, une fois votre période terminée, qu'envisagez-vous ?*

Nana AFUA ADOMA ASUMING : « J'ai l'envie de **continuer mes études en communication et en relation internationale**, en France, si c'est possible. Mais je vois que la langue c'est un peu compliqué. Ma mission se termine fin juin, je vais **retourner au Ghana** ».

Question : *pouvez-vous nous expliquer la démarche de la ville de Vienne ?*

Madame ROMET du service des relations internationales de la Ville de Vienne.

« Rappel de **l'évolution historique des partenariats** : **Jumelages** depuis 1956 / Coopérations décentralisées depuis 1992, notamment la ville de GORIS en Arménie / A partir de 2002, signature d'une première coopération décentralisée / A partir de 2010, mise en exergue du volet jeunesse et de la réciprocité. **La réciprocité a commencé avec des chantiers jeunesse internationaux**. Beaucoup de jeunes Viennois sont partis en 2010-2011, pendant plusieurs années pour la rénovation d'une église. La réciprocité s'est développée avec la ville de GORIS. GORIS se situe au **Sud de l'Arménie**, à 250km de YEREVAN. C'est une **région très francophone et francophilie** de par l'histoire de ce pays et de par les relations France-Arménie. La ville de Vienne a donné la possibilité aux jeunes arméniens de GORIS de venir à Vienne sur des chantiers jeunesse / 2016 : jeunesse 1 AAP Jeunesse de la DAECT-MEAE, des jeunes sont envoyés en Arménie / 2017 : jeunesse 2, des jeunes sont envoyés en Arménie / 2018 : jeunesse 3, avec dimension de réciprocité. Des arméniens sont accueillis à Vienne ».

Sandrine DELACOUR coordinatrice, association Solidarité Afrique :

« **Le maître mot : l'accompagnement** ; ce sont des jeunes qui arrivent en France de façon isolée, dans un pays qu'ils ne connaissent bien souvent pas, dans une structure qu'ils ne connaissent pas, dans un fonctionnement sociétal qu'ils ne connaissent pas. C'est donc important de prendre du temps pour son accueil et être toujours vigilant à ce que son immersion dans l'association ou dans la structure ou même dans sa vie à côté (hébergement, budget). Se soucier de savoir comment il va. Même au retour.

Il y a un mois j'étais à Abidjan et j'ai passé du temps avec le SC de l'an dernier (mission de 6 mois en France. Maintenant, **sa famille et ses amis n'ont plus le même regard sur lui**. Et il m'a dit : « **Avant de partir j'étais l'enfant de mes parents, et à mon retour, je dois subvenir aux besoins de ma famille** ». La structure d'envoi et les espaces volontariats doivent **s'assurer au retour que le jeune est bien dans son pays**».

Question : *Comment vous êtes débrouillées pour le logement, pour l'insertion professionnelle, quel est le coût pour l'établissement scolaire ?*

Anne RENAUD. En termes de **repas**, celui de midi est **pris en charge par l'établissement** ; elle part tous les jours avec son panier repas pour le soir. Quant à sa venue en France, le **billet d'avion** a été pris en charge l'Alliance Française du Ghana. **L'intervention de l'AF** a permis à Nana de venir. Pour le tutorat, l'équipe est composée de 14 professeurs, une petite équipe. Elle a été très bien intégrée. Nana est en **famille d'accueil**.

Question : *partagez-vous votre quotidien avec d'autres services civiques ? Etes-vous la seule jeune volontaire internationale ?*

Bouchra RHOUZLALI : «J'ai rencontré deux jeunes volontaires françaises à l'association. Les autres jeunes volontaires, on essaye de se voir. On a des moments d'échanges, **Facebook**, on s'appelle ».

Questions : *pour les deux responsables : En tant que responsable association, quel est votre gain à accueillir de volontaires internationaux ? Pour les volontaires : quel a été votre impact (positif ou négatif) de votre service civique ?*

Solidarité Afrique : « La **mixité** au niveau des jeunes. Apporter aux jeunes et aux bénéficiaires un **autre regard sur la jeunesse en Afrique et sur l'immigration**».

Marie BERNADBEROY Directrice du Service de coopération et de développement (SCD) :

« Nous sommes un organisme de solidarité internationale donc la réciprocité nous paraît importante mais nous avons aussi des enjeux internationaux. **Aujourd'hui la planète nous a rappelé qu'il y a une solidarité obligatoire**. Ce genre de projet me paraît intéressant car cela met de **l'action locale dans une perspective internationale pour penser les problématiques présentes**».

Ivan DEDESSUS-LE-MOUSTIER « **J'ai l'habitude de dire que je suis né deux fois**, le jour de ma naissance et lors de mon départ en volontariat »

Question : *Mme Renaud, apparemment, l'idée vient de vous. Comment cela s'est-il passé avec votre équipe ? Est-ce que cela a été difficile pour les convaincre ? Et pour le CA ?*

« L'administration cela été très facile. Pour l'équipe, je n'ai pas eu besoin d'une force de persuasion. **Pour chacun, le bien fondé de faire venir un ou une volontaire de l'étranger était une expérience forcément favorable**».

14h00 – 15h00 : Les enjeux et les impacts du volontariat de réciprocité

Quels sont les impacts de la réciprocité pour les jeunes, pour les structures et pour les territoires ?

Animation : M. Pierre REVEL, chargé de mission territorial Sud, France Volontaires

Intervenants/ Témoins :

- Mme Jeanne FAVRAT, chargée de mission Partenariats et Education à la citoyenneté et solidarité internationale, association ADOS
- Mme Pia RICHARD, chargée de mission Afrique, Jeunesse, solidarité et citoyenneté internationales, Ville de Grenoble
- M. Abdoul RABO, ancien volontaire burkinabè en service civique, accueilli par la Ville de Grenoble
- M. Cyril HORTALA, directeur, Comité UFCV de la Loire

Question : comment s'est déroulée la mission ? Par rapport à ton parcours de vie et professionnel ? En quoi l'expérience de volontariat a-t-elle orienté tes choix futurs et actuels ?

Abdoul RABO – Ancien Service civique

« La **mission** s'est très bien passée car elle était très **variée**. 3 missions principales : réalisation d'animation périscolaire autour du thème de la découverte du Burkina Faso et l'ouest africain, intervention autour de thèmes en lien avec le développement durable, organisation logistique de la visite du lycée grenoblois. Ma mission m'a permis de pouvoir **développer** beaucoup de **compétences**, notamment grâce à **l'accompagnement et aux questionnements de ma tutrice** « (quelle est votre vision ? Que comptez-vous faire pour les animations en fonction de votre expérience ?). **C'est une approche qui m'a vraiment touché** parce que je n'étais pas vraiment habitué à ce type d'approche dans mon pays (...) **Je me suis senti honoré** puisque ça veut dire qu'il **y a quelque chose en moi à proposer**. Cela m'a déjà permis au niveau technique, de pouvoir mettre en place un programme d'activité pour 6 mois. (...) Cela m'a permis de **développer des compétences rédactionnelles** (...) Cela m'a permis de **m'adapter à des publics** très différents car je travaillais avec des associations, des entreprises, des collectivités. Cela m'a permis d'avoir beaucoup d'**adaptabilité** et également permis d'avoir une **ouverture d'esprit**. Ce qui est très important c'est le **choc culturel**. Le premier choc culturel a été le froid (...) La **notion de famille** est également très différente par rapport au Burkina Faso».

Question : quels sont les apports au niveau de la structure de l'ADOS ?

Jeanne FAVRAT – ADOS

« L'ADOS a accueilli 3 volontaires sénégalaises. Les impacts sont :

- Au niveau de la structure, il y a la **mixité professionnelle** : cela permet de revoir nos façons de travailler, d'**adapter notre discours** car sans nous en rendre compte nous-même on pouvait avoir un discours être peut être stéréotypé sur le Sénégal.
- Au niveau des administrateurs de l'association : cela **remet en question pleins de visions** qu'on peut avoir sur ce qu'est être une jeune sénégalaise.
- Au niveau de nos partenaires : cela a vraiment apporté au **niveau des projets** qu'on mène ensemble. Les **volontaires accueillies** deviennent vraiment des **ressources pour nous** mais aussi **pour nos partenaires**. Il y a un vrai intérêt et engouement par la présence de ces volontaires ».

Cyril HORATLA, Directeur Comité UFCV Loire.

« Depuis 8 ans nous avons accueilli une dizaine de volontaires. On a pu vérifier que, grâce à l'accueil de ces volontaires et leurs interventions, nous avons un véritable **outil de transformation**. (...) **Si je ne reconnais pas que l'autre existe, je m'en tape le coquillard de ce qu'il se passe à l'autre bout monde**. (...) Comment travailler dès le plus jeune toute cette question de la reconnaissance de l'autre ? C'est une **véritable éducation à l'altérité en mettant en place une pédagogie interculturelle**. Faire bouger les lignes dans nos projets sur le territoire, construire la démocratie au plus près au niveau local. L'impact sur les structures, les salariés et les territoires, on le mesure aussi parce qu'on a été dans la répétition. **C'est en répétant les accueils que se jouent les transformations**».

Pia RICHARD, chargée de mission ville de Grenoble.

« Cela a permis aux acteurs une **première sensibilisation** à la coopération décentralisée et une ouverture au Burkina et à l'Afrique de l'Ouest. Des acteurs que nous n'avions pas l'habitude de sensibiliser ou de cibler. Nous avons mis en place un **Comité de suivi avec la coopération de OUAGADOUGOU** le mois dernier où l'ensemble des acteurs impliqués étaient présents. Nous avons invité les deux volontaires à venir présenter les apports de leur volontariat et nous avons vraiment observé un aspect maillé pour l'ensemble des acteurs. **Nous avons dorénavant des ambassadeurs de l'engagement du volontariat sur le territoire**».

Questions du public : comment s'est fait le recrutement à l'ADOS des 3 volontaires sénégalaises ?

Jeanne FAVRAT – ADOS.

« En ce qui concerne les **recrutements**, il se fait avec **3 partenaires** à savoir France Volontaires, l'agence du service civique Sénégal et l'ADOS. Les personnes venant en réciprocité sont, elles-mêmes, services civiques dans leur pays. C'est ce dispositif qui leur permet de postuler en tant que volontaire de réciprocité. C'est spécial pour le Sénégal ce n'est pas le cas dans tous les pays. C'est indéniable de dire que ça apporte quelque chose en termes de contenu et de formation. Il y a eu des

conversations très intéressantes **sur le rapport à la douleur, à la mort etc.** Sur l'aspect associatif, le fait qu'il y ait une volontaire, **resserre les liens**, et au niveau de l'équipe ça apporte de la **fraicheur** ».

Question du public : *quel est le profil des volontaires de réciprocité ? Y-a-t-il beaucoup de demandes pour peu de besoins. Est-ce que ce service de réciprocité est plus adapté aux personnes plus reculées ?*
Marie BERNADBEROY - SCD. « Non, ce n'est pas adapté dans le sens où ceux qui viennent et qui sont intéressés sont des personnes avec de l'expérience. Nous essayons de **penser un programme qui rende accessible le volontariat de réciprocité** ».

Question du public pour Mme Richard : *quelle est la couverture sociale de la structure accueillante ?*
« La loi du 6 juillet 2000 stipule qu'une association prévoit une couverture sociale pour tout membre de son association (membre et volontaire). Il est toujours possible donc de fournir une couverture sociale à un volontaire ou bénévole ».

15h00 – 16h00 : S'engager dans la réciprocité : quel accompagnement ? Quels outils ?

Quelles sont les grandes différences entre le Service Civique, Service Volontaire Européen et les chantiers internationaux ? Répondre aux interrogations des structures et collectivités qui souhaiteraient s'engager dans le processus d'accueil d'un volontaire européen ou international.

Animation : M. Maxime GUIZOUARN, chargé de mission RESACOOOP

Intervenants / Témoins :

- M. Pierre REVEL, chargé de mission territorial Sud, France Volontaires
- M. Stéphane BOMBRUN, référent mobilité internationale des jeunes, DRDJSCS ARA
- Mme Marie BERNADBEROY, directrice SCD (Service Coopération Développement)
- Mme Géraldine ALFRED, déléguée régionale de Concordia Auvergne-Rhône-Alpes et présidente de COTRAVAUX Auvergne-Rhône-Alpes

Pierre REVEL France Volontaire - Les critères importants à avoir en tête pour s'orienter :

« Quelques **critères** permettent de décider **quelle forme de volontariat** est la plus adaptée à son **projet** : la **durée du volontariat** et les **pays partenaires concernés** mais aussi la **dimension individuelle ou collective** du projet de volontariat ainsi que **l'âge des volontaires**.

Pour développer l'accueil de volontaires internationaux venant de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amériques, le service civique dont va parler le SCD est incontournable. Pour l'accueil de volontaires venant de pays européens ou du voisinage de l'UE, le SVE que va évoquer la DRDJSCS est en revanche plus adapté. Enfin, si l'on souhaite accueillir un groupe de volontaires internationaux, les chantiers internationaux de volontaires bénévoles, sur une durée courte (quelques semaines) sont à privilégier, c'est là l'activité des membres de COTRAVAUX ».

En réponse à des questions de la salle :

Outre la production de **2 guides** destinés à faciliter la mise en place des missions et l'accueil de volontaires internationaux dans le cadre du service civique, les **Espaces-Volontariats** de France Volontaires **présents dans une vingtaine de pays** peuvent apporter d'autres appuis (identification des volontaires, démarche de visa, voire préparation départ...). France Volontaires peut aussi aider à **mobiliser des financements auprès de différentes agences nationales** de volontariat et autres partenaires ce qui permet notamment la prise en charge du transport international qui n'est pas pris en charge par l'Agence du service civique (ni le logement du volontaire). De manière complémentaire, le **SCD** peut jouer un **rôle d'intermédiation** ce qui peut faciliter les choses à certaines structures souhaitant accueillir des volontaires internationaux qui ne souhaitent pas solliciter directement l'agrément service civique. Enfin, afin de faciliter l'insertion professionnelle des volontaires dans leur pays à l'issue de la mission de service civique en France, un **partenariat** vient d'être établi **entre France Volontaires et l'OFII** permettant aux volontaires terminant leur mission et de retour dans leur pays de bénéficier d'une **prise en charge d'une formation, d'une aide à la création d'activité ou d'une prise en charge partielle et temporaire d'un salaire en cas d'embauche**.

Marie BERNADBEROY, Directrice du SCD

Concernant le SERVICE CIVIQUE, le SCD met en œuvre depuis 3 ans l'accueil de volontaires de réciprocité. Nous avons un projet avec 15 volontaires français et étrangers sur le développement durable (PRODIGGE) pendant 1 an.

Avantages : indemnités (reste à charge : billet d'avion, assurances, visa, la coordination du temps de travail)

Inconvénients : administratif (visa), suivi des volontaires (accompagnement professionnel et personnel), loyer

Stéphane BOMBRUN, référent mobilité internationale des jeunes DRDJSCS ARA

Concernant le SVE, les structures peuvent avoir 3 accréditations qui se cumulent : envoi, accueil et coordination. Les **obstacles majeurs** à l'accréditation « accueil » peuvent être :

- **L'absence d'un vrai projet partagé** : est-il partagé en équipe ? Validé dans le cadre du projet associatif ? A-t-on mesuré son impact (sur 100 points, 30 sont accordés à l'impact pour obtenir la subvention Erasmus+ JS).

- **L'absence d'intégration du volontaire dans la vie locale** : comment est-il intégré dans la vie locale ? Quel est l'accompagnement ? Il faut mesurer son intégration au sens large.

Géraldine ALFRED CONCORDIA COTRAVAUX

Concernant les CHANTIERS INTERNATIONAUX BENEVOLES, à CONCORDIA, nous rencontrons les collectivités et les associations, qui sont dans une dynamique double avec l'impératif de non remplacement d'équipe d'employés municipaux. Double enjeu :

- une équipe de bénévoles va arriver pour réaliser un projet d'intérêt collectif sur le territoire et cohérent avec le territoire.

- une politique de jeunesse où les interlocuteurs ont l'ambition de créer du lien avec les jeunes. **C'est un outil de cohésion et d'ouverture des jeunes pour les jeunes.**

1^{ère} étape : aide à **exprimer le besoin** qu'ils peuvent avoir sur leur territoire, définir le projet technique suivant la thématique et mettre en place la **cohérence de l'action en lien avec les associations locales.**

2^{ème} étape : faire venir les bénévoles (français ou étrangers) et communiquer avec nos partenaires.

3^{ème} étape : faire en sorte que ce ne soit **pas un projet hors sol** déconnecté d'une volonté locale.

L'enjeu, c'est créer du lien avec des **interactions locales**. Faire en sorte que cette expérience pour ces propres jeunes leur **donne envie de participer à une expérience de mobilité un peu plus tard** ; les chantiers internationaux sont dans un **projet vraiment collectif** ; un groupe va se constituer d'une manière totalement aléatoire. Les personnes arrivant sur ce chantier viennent du bout du monde. Il y a tout un **enjeu de cohésion de groupe** à créer. **On est vraiment dans un condensé d'interculturalité dans un temps très court** »

Mots clés :

Mobilité / Réciprocité
Echange / Respect mutuel
Education à la citoyenneté / Ambassadeur
Interculturalité / Mixité
Accompagnement / Confiance réciproque
Impact / Valorisation
Décloisonnement / Transversalité